

Ath/Meslin-l'Évêque : sigle de tuilier découvert lors de prospections sur le site de la villa

Éric LEBLOIS

Nous avons signalé en son temps qu'un fragment de *tegula* (épaisseur moyenne : 2 mm) portant un sigle de tuilier avait été ramassé sur le site de la villa de Meslin-l'Évêque lors de prospections pédestres (Leblois, 2006). Son inventeur, Bernard Duez, nous a permis de l'examiner. Nous l'en remercions.

Le sigle est incomplet. Les caractères (hauteur moyenne : 17 mm) sont imprimés en relief dans un cartouche rectangulaire. Certains d'entre eux sont en contact direct avec son bord inférieur. On y lit CAVTITIT[– la lettre ligaturée au A pouvant être un V ou un N. La barre horizontale du premier et du troisième T est à peine marquée. Il correspond à l'estampille CAVTITITICAE, qui figure également sur au moins deux autres fragments inédits de *tegulae* découverts lors des fouilles menées sur ce site par le Service de l'archéologie de la Direction extérieure du Hainaut 1 (DGO4 / Département du patrimoine ; Isabelle Deramaix, communication personnelle). Sous la forme abrégée CAVTI, qui présente la particularité de n'apparaître que sur la



Sigle de tuilier de Meslin-l'Évêque.



Sigle de tuilier de Meslin-l'Évêque.

tranche des tuiles, ce nom est aussi signalé à Soignies (sept occurrences) et à Harelbeke (deux occurrences) (De Poorter & Claeys, 1989, p. 34-36 ; Leblois, 2006).

Toutes variantes confondues, une vingtaine d'estampilles attribuées à ce tuilier sont actuellement répertoriées (Guillaume Lebrun, communication personnelle). De récentes découvertes situent son atelier à Bouvignies, au lieu-dit « Le Champ à Cailloux » (France, département du Nord ; Louis & Thuillier, 2007, p. 136-137). Il s'agit de l'un des nombreux sites de production de terres cuites architecturales récemment localisés dans la région d'Orchies (Louis & Thuillier, 2007 ; Lebrun *et al.*, 2012). Des analyses actuellement en cours (Université de Lille 3) permettront de confirmer que le fragment découvert par Bernard Duez provient bien de cet atelier, situé à 50 km au sud-ouest de Meslin-l'Évêque, ce qui contribuera à une meilleure connaissance de l'aire de diffusion des tuiles de cette région.

Merci à Isabelle Deramaix et Guillaume Lebrun qui ont enrichi cette notice de données inédites.

Bibliographie

- DE POORTER A. & CLAEYS P.-J., 1989. *Les sigles sur matériaux de construction romains en terre cuite en Belgique*, Leuven (Acta Archaeologica Lovaniensia Monographiae, 1).
- LEBLOIS É., 2006. Soignies/Soignies : sigle de tuilier découvert au lieu-dit « La Coulbrie », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 13, p. 57.
- LEBRUN G., MUNSCHY M., NODOT É. & LOUIS É., 2012. Les ateliers de tuilier du Nord de la Gaule : étude de cas de la région d'Orchies (59). In : *Du Néolithique aux Temps Modernes : 40 ans d'archéologie territoriale. Mélanges offerts à Pierre Demolon* (Revue du Nord, Hors série. Collection Art et Archéologie, 17), p. 191-205.
- LOUIS É. & THUILLIER F., 2007. La basse vallée de la Scarpe : une région de production de terres cuites architecturales en Gaule romaine, *Revue du Nord-Archéologie*, 89, 373, p. 131-140.

Binche/Waudrez : surveillance archéologique sur le tracé de la chaussée romaine

Nicolas AUTHOM

Une surveillance archéologique a été menée à Waudrez, rue Chaud Crotté (parc. cad. : 6^e Div., Sect. A, n^{os} 99^h et 99^k ; coord. Lambert : 134438 est/122829 nord), lors de l'installation de deux cabines (électrique et gaz) et du creusement d'une tranchée pour la pose de câbles. Les parcelles concernées bordent l'emprise d'une zone déjà sondée et fouillée en 1994 lors de la création du rond-point entre la route de Mons et la route N563

(Deramaix, 2006). Les travaux devaient offrir la possibilité d'observer une coupe presque transversale de la chaussée romaine dans le prolongement du tracé restitué par la fouille de 1994. Cette tranchée était limitée à 1,20 m de profondeur et les travaux en avaient perturbé les extrémités. Malgré ces contraintes, différents niveaux horizontaux et rectilignes ainsi que des couches de remblais ont été observés (recharge de la voirie ?) ; ces derniers ne comprennent qu'une faible quantité de matériel céramique et ferrugineux qui devra encore être analysée. Bien que les informations recueillies soient restreintes et la confrontation avec les données de la fouille de 1994 malaisée, une étude plus approfondie de la stratigraphie relevée dans la tranchée permettra d'affiner les connaissances et de prolonger le tracé connu de la chaussée romaine.

Bibliographie

- DERAMAIX I., 2006. *Binche, Waudrez. Chaussée romaine, constructions riveraines et nécropoles. Rapport de fouilles menées lors d'aménagements modernes*, Namur (Études et Documents, Archéologie, 11).

**Leuze-en-Hainaut/Leuze-en-Hainaut :
quelques vestiges gallo-romains
découverts sur le site de la ZAE
de Leuze Europe**

Véronique DANESE et Frédéric HANUT

Lors de l'évaluation archéologique réalisée fin 2011-début 2012 à Leuze-en-Hainaut (cf. notice supra) un site gallo-romain a été mis au jour à l'extrémité sud-ouest de la zone 1. Il se poursuit vers le sud sous le chemin de Belœil, vers l'ouest dans la parcelle cadastrale n° 158^s et sûrement au-delà. Ont été relevés une couche d'occupation, un fossé, une série d'ornières, une trentaine de fosses de dimensions variables et onze trous de poteaux. Une douzaine de structures ont fourni du matériel daté de la seconde moitié du 2^e siècle apr. J.-C. Les autres vestiges sont datés par recoupement stratigraphique.

Une dizaine d'ornières orientées est/ouest, globalement parallèles, ont été relevées en bordure sud de la zone de fouille. Cette « voie » large d'une dizaine de mètres a été observée sur 95 m de long et est quasiment parallèle au chemin actuel. Elle se poursuit dans la parcelle cadastrale n° 158^s et se perd vers l'est, du fait de l'érosion. Un fossé (F.028) parallèle aux ornières passe au milieu de celles-ci. Les ornières sont conservées

de manière discontinue sur 5 à 80 m de long selon les tronçons. Assez semblables en plan et profil, elles se présentent comme des traces longilignes régulières larges d'environ 50 cm et profondes de 20 cm maximum. Leur profil, souvent régulier, est en cuvette évasée à fond relativement plat. Les comblements sont tous constitués de limon beige lessivé et sont bordés de migrations de fer et de manganèse. Il n'y a que deux recoupements d'ornières entre elles. Une ornière (F.034) recoupe une des fosses (F.039). D'autres (F.029 à F.031 ; F.034) sont recoupées par des fosses (F.032 ; F.035 ; F.059 ; F.069). Quelques ornières étaient partiellement scellées par une couche d'occupation. Le fossé, large de 95 cm, a été relevé sur un peu plus de 70 m. Comme pour les ornières, son tracé se perd vers l'est à cause de l'érosion. Il est recoupé par un chablis, lui-même traversé par un trou de poteau (F.045).

Sous la couche d'occupation le sol en place est marqué d'une épaisse zone de migration de fer et de manganèse, indiquant une stagnation d'eau. La couche (F.033), limoneuse et hétérogène, contient de la céramique et des fragments de meule. Postérieure au réseau d'ornières, cette couche est recoupée par plusieurs fosses et un trou de poteau.

Les trous de poteau sont de plan quadrangulaire ou circulaire. Sur les onze identifiés, seuls trois poteaux (F.036 ; F.044 et F.051) alignés semblent pouvoir être associés. Ils sont massifs, de section presque carrée et à fond plat (sections : 45 × 40 cm, 64 × 60 cm et 40 × 50 cm). Ils sont distants de 4 m. Les trous de poteaux F.036 et F.037 recoupaient un chablis et un troisième trou de poteau (F.045) recoupait un second chablis.

Vingt-cinq fosses ont été repérées et, pour la plupart, fouillées. Six d'entre elles, de plans et de profils variés, étaient principalement comblées de rejets de foyer – cendres, charbon de fer, nodules de terre rubéfiée – auxquels se mêlaient des tessons de céramique en petites quantités. Huit fosses se distinguent par leur plan rectangulaire (dimensions : de 40 × 60 cm à 120 × 150 cm). De profils en cuvette ou rectangulaire, elles étaient conservées sur une vingtaine de centimètres au maximum. Le matériel issu du remplissage des fosses est assez homogène dans son ensemble. Parmi les traits généraux du répertoire céramique, on signalera la présence de terre sigillée de Gaule centrale (Lezoux), plusieurs pots et gobelets en céramique fine sombre dont les formes sont héritées de la *terra nigra* de la fin du 1^{er} siècle, plusieurs fragments de cruches en pâte rougeâtre d'origine scaldienne, quelques cruches en pâte savonneuse d'origine nervienne et plusieurs exemplaires de mortiers à lèvres en collerette horizontale de la région de Bavay. Les tessons d'amphores méditerranéennes découverts dans ces ensembles appartiennent aux deux amphores les plus répandues dans les habitats